

licencieux; 3) le genre tragique; [4)] le genre gracieux et quelquefois voluptueux.

Auguste avait chez lui les portraits de ses ancêtres et des anciens héros de Rome, soit en plastique peint ou en peinture seulement. Ici Ovide semble avoir eu en vue les *Fastes*, où il retrace la sainte simplicité des usages religieux dans l'ancienne Rome. Si le poète n'avait pas gâté son affaire par quelque indiscretion, les *Fastes* auraient dû lui valoir une grande faveur auprès d'Auguste, qui mettait sa gloire à être le restaurateur du rituel suranné et du culte national. Properce avait déjà entrepris un pareil ouvrage à la sollicitation de Mécène; il s'en désista ensuite, probablement parce qu'il trouva que son talent ne pouvait pas se déployer avantageusement dans un poème didactique. Il en donna des morceaux détachés, mais achevés avec le plus grand soin, dans le quatrième livre de ses *élégies*. C'est de là, pour le dire en passant, qu'Ovide a pris l'idée des *Fastes*.

Le second genre, ce sont des miniatures licencieuses, peut-être de la main de Parrhasius même, destinées à l'ornement des boudoirs.

Les exemples donnés du genre tragique sont Ajax et Médée. N'oublions pas qu'Ovide avait écrit lui-même une Médée: voilà donc encore une allusion toute personnelle.

Le quatrième genre ne saurait être confondu avec le second, puisqu'il en est séparé par un autre fortement contrasté. L'exemple choisi est la *Venus Anadyomène* d'Apelle. Les *Métamorphoses* sont remplies de semblables peintures, voluptueuses, mais délicates et nobles. C'est Salmacis luttant avec Hermaphrodite, c'est Atalante toute nue à la course, etc. etc.

Il me semble impossible de donner à cette expression: *Veneris figuræ*, un autre sens que celui qu'elle a dans le vers bien connu de Martial. *Veneris modi, figuræ*, ce sont des termes consacrés à la gymnastique de l'amour sensuel. J'ai en horreur ce vilain mot *posture* dont R.[aoul] R.[ochette] est si prodigue. Mais la chose se trouve dans les vers d'Ovide. Nous n'avons qu'une édition châtiée et reformée de ses poésies amoureuses: cependant de ces mille *modi* il en reste encore quatre ou cinq. Voyez l'*Art d'aimer* Livre III, 775—88. On peut encore comparer les passages suivans: L'*Art d'aimer*, II, 679, 80. *Remèdes de l'amour*, 407, 408. *Élégies amoureuses* III, XIV, 24.

Veillez agréer, Monsieur, etc.